

## Compte rendu : Réunion de présentation des actions OPA financées sur les BAC par l'AESN

Date-Heure : 05/05/2022 – 9h30

Format : Visioconférence

Réunion animée par Héloïse LIGNY, Coordinatrice des animateurs BAC 76 au SIDESA

PRÉSENT(E)S	
NOM Prénom	Structure
D'HEILLY Gaëtane	AESN
DOMAINE Julie	Caux Seine Agglo
PIVAIN BRONNAZ Caroline	CD27
LOEILLOT Paul	CIVAM Normands
PASCAL Sarah	CRAN (BAC de Gisors)
ABRIC Sébastien	DDTM 76
PISANESCHI Guillaume	
THOMAS Éric	
GENNESSEAUX Marie	DREAL
ROUSILLE Marion	EPN Normandie
GANDAR Jacqueline	Le Havre Seine Métropole
MAILLARD Valérie	
BERNEVAL Adélaïde	SBV Cailly Aubette Robec
LE CAM Jérôme	
CHAMOREAU Sirella	SEA Paquetterie
GHLOUCI-MAZERON Hana	SERPN
CHIAVERINI Julia	SIAEPA O2 Bray / Vallée de l'Eaulne
ROCHELLE Claire	SIDESA
BASSOT Christophe	SMBV Valmont et Ganzeville (BAC Fécamp Valmont)
FLANDRIN Amélie	
BETTE Marie-Sophie	
PROUST Élodie	SMEA Caux Central

INTERVENANT(E)S	
GODARD Simon	Bio en Normandie
ROUZIERE BEAULIEU Olivia	
BRESSON Cécile	CIVAM Normands
MARTIN ABAD Élodie	
LAURENT Pauline	Lin et Chanvre bio
CREVEL Lou	Terre de Liens

EXCUSÉ(E)S	
GERARD Anne	ARS Normandie
PANATTONI Laëtitia	Département 76
VIRLEUX Anne	
WERNERT Jérôme	Terre de Liens

Le CR sera associé aux PPT présentés lors de la réunion et il vient bien en complément des informations qui ne se trouveraient pas dans les diapositives.

**Objectifs :**

- Identifier les acteurs financés par l'AESN sur les BAC
- Connaître les actions qui ont déjà été réalisées par les acteurs agricoles sur les BAC
- Avoir connaissance des actions financées par l'AESN sur les BAC

Début de la réunion : 9h35 - Fin de la réunion : 12h

L'introduction a été faite par Gaëtane D'HEILLY de l'AESN.

**1<sup>ère</sup> intervention : CIVAM Normands (Célie BRESSON et Élodie MARTIN ABAD)**



Présentation de Paul LOEILLOT, nouveau Chargé de projet élevage au sein du réseau des CIVAM Normands.

Les CIVAM ont présenté des actions liées à la convention 2021-2022 avec l'AESN et des actions hors convention qui sont subventionnées par ailleurs.

Les CIVAM sont organisés en 3 pôles dont un en Agriculture Durable, dans lequel, 5 salariés travaillent au niveau de l'ex Haute-Normandie.

Groupes élevage (cf carte diapo n°9) :

Un groupe bovin viande a émergé l'année dernière, en partenariat avec le SBV Cailly, Aubette, Robec. En prestation pour les BACs de Le Havre Seine Métropole (LHSM), via un financement AESN, les CIVAM animent un groupe herbe d'une quinzaine d'agriculteurs. Au nord de l'Eure, des tours de plaines sont aussi organisés avec le SERPN pour un collectif d'agriculteurs.

Groupes grandes cultures économes (cf carte diapo n°10) :

Le groupe DEPHY du Pays de Bray est animé par Élodie MARTIN ABAD et le celui du Pays de Caux est animé par Guillaume BEAUER. Pour LHSM, les CIVAM animent un groupe 30 000 de 5 agriculteurs. En prestation pour le SERPN, comme pour le groupe élevage, des tours de plaines sont organisés.

Actions – Élevage (cf diapo n°12) :

Des suivis individuels de fermes (Conseil Individuel dans un Cadre Collectif : CICC) sont réalisés en prestation pour les collectivités et peuvent être subventionnés par l'AESN (18 en 2021). Dans la convention AESN : expérimentation, newsletter technique, observatoire technico-économique.

Actions – Grandes cultures (cf diapo n°13) :

De la même manière qu'en élevage, des suivis individuels (CICC) peuvent être réalisés en prestation sur les BAC via des financements AESN (24 en 2020) ou en direct avec les exploitants via des Chèques Conseil.

Les CIVAM suivent donc une **expérimentation** sur les prairies multi-espèces dans le cadre de la convention avec l'Agence (diapo n°14).

En effet, certains exploitants testaient des mélanges suisses différents et par cette expérimentation, l'objectif est de savoir ce qui fonctionne réellement en Normandie dans ces mélanges.

Les essais continuent à être fait en ferme et le suivi des CIVAM n'impactent pas la conduite d'essai des exploitants. Il se restreint à effectuer des mesures et de la collecte de témoignages.

Des résultats ressortent déjà pour des prairies suivies depuis 2 ans.

3 des 5 fermes suivies sont sur des BAC (Yport, Varras-Moulineaux et Elbeuf-en-Bray).

Des plaquettes de communications seront réalisées et les CIVAM seront présents au salon Tech&Bio en juin pour présenter les premiers résultats.

Les CIVAM participent aussi au **Projet Reine Mathilde** sur l'EARL des Champs de Bray (BAC Elbeuf en Bray), financé cette année en partie par l'AESN, à travers les expérimentations sur les prairies et le passage des cultures en bio ainsi que sur la communication et la sensibilisation.

- 24 mai après-midi : Journée Porte ouverte du Projet Reine Mathilde à la Ferme des Champs de Bray
- 5 juillet après-midi : Bout de champs à Brémontier-Merval « S'adapter au temps sec : intercultures fourragères et prairies multi-espèces »

Un exemple du travail mené avec les exploitants du groupe DEPHY Pays de Bray a été présenté par Élodie.

Les suivis individuels sont adaptés à chaque exploitant mais globalement, cela tend à aller vers l'autonomie et l'économie dans la conduite des systèmes.

Les modalités de suivis varient d'un BAC à l'autre.

Dans les suivis Grandes Cultures, un temps de bureau est plus important pour l'analyse des ITK, le calcul des IFT et/ou des marges si besoin, ...

En plus de la Newsletter et autres éléments mentionnés auparavant, les CIVAM réalisent des documents techniques, interviennent après des scolaires et participent aux événements locaux.

Les diapositives n°24, n°25 et n°26 apportent plus de détails sur le travail des branches Installation/Transmission et Circuits-courts/Restauration Collective.

### **Temps d'échanges :**

Q : Sur quelle exploitation du BAC d'Yport est menée l'expérimentation sur les prairies multi-espèces ?

R : L'exploitation de Guillaume LEBAS

### **2<sup>ème</sup> intervention : Bio en Normandie (Simon GODARD et Olivia ROUZIERE BEAULIEU)**



Bio en Normandie a 4 missions principales (diapo n°2).

Par rapport à la 1<sup>ère</sup> des missions qui consiste à accompagner techniquement les producteurs (3 systèmes de productions principaux : élevage, grandes cultures et maraîchage), l'association propose une cinquantaine de formations chaque année ainsi que des temps d'échanges. Globalement, les accompagnements techniques à l'AB sont présentés diapo n°10.

Pour la mission d'accompagnement des collectivités à la transition agricole et alimentaire, Bio en Normandie a mis en place un poste de conseiller de Territoires pour l'ex Haute-Normandie, occupé aujourd'hui par Olivia.

Pour connaître les différentes actions proposées par l'association à travers cette mission : diapo n°3 (connaître ses besoins, sensibiliser, animer, accompagner les projets de territoire, ...)

Pour la partie « actions spécifiques », ce sont souvent les techniciens de BeN qui prennent le relais pour mettre en œuvre des actions/accompagnements sur toute la palette des domaines de l'AN : techniques de production, conversion, installation, transmission, restauration collective, circuits courts, filières, expérimentation, événements bio professionnels ou grand public ...

La structure travaille beaucoup avec LHSM, qu'elle a accompagné dans de nombreux projets (étude Sensibio qui a permis de lancer 2 projets *diapo n°4* pour développer, si besoin, des débouchés et accompagner des exploitants à la conversion), ainsi qu'avec d'autres grandes collectivités du territoire comme la Métropole de Rouen, l'Agglomération Seine Eure (projet de structuration d'une filière de légumes plein champ porté par le pôle métropolitain) ou encore l'Agglomération Évreux Porte de Normandie (étude Sensibio en cours).

Bio en Normandie a donc déjà travaillé avec plusieurs structures « eau », animatrices de BAC en Seine Maritime (LHSM, SMEA CC, CC Caux Austreberthe, SBV CAR, MRN, SIAEPA O2 Bray, SAEPA Bray Bray). Un projet est en cours en coopération avec Terre de Liens sur le BAC de l'Habit afin de réaliser des rendez-vous conjoints d'agriculteurs bio du BAC en vue de pérenniser les exploitations bio.

Une formation Dialogue Territoriale aura lieu les 23, 24 et 25 novembre 2022 (format mixte qui rassemble un public novice et un public ayant reçu les bases l'année dernière).

Une Newsletter Territoires à destination des élus et agents de collectivités, présentant des focus thématiques bio, des dates et chiffres clés, des études scientifiques et des retours d'expérience des territoires sur l'AB, est diffusée 4 fois par an.

Une Newsletter Grandes Cultures « Actu Plaines » à destination des agriculteurs céréaliers est envoyée tous les mois.

Bio en Normandie participe aussi au Programme Reine Mathilde, avec les CIVAM et sera présent à la Journée de l'Agroécologie du 9 juin et au salon Tech&Bio du 29 au 30 juin. L'association organise chaque année son événement Manger Bio Et Local (MBEL) (événement bio chez des producteurs et semaine MBEL en restauration collective), la 2<sup>ème</sup> quinzaine de septembre : du 17 au 25 septembre 2022.

### Temps d'échanges :

Q : Un territoire BAC de l'Eure (Gisors) est en réflexion pour la mise en place d'un Paiement pour Service Environnemental (PSE) Bio. Dans quelles mesures BeN peut fournir un accompagnement ? L'association BeN a-t-elle le souhait de monter et de porter un PSE Bio à l'échelle de la Normandie ?

R : Bio en Normandie est en réflexion depuis plusieurs mois sur l'éventualité de porter un PSE Bio. Des échanges ont notamment été entrepris avec l'AESN. Cet outil est donc à l'étude, avec un soutien de la Fédération National de l'AB (FNAB) qui a plus de ressources. Une prise de contact sera lancée avec l'animatrice du BAC de Gisors.

Q : Il n'y aura pas de MAEC Bio Ouvertes sur le territoire et donc le sujet du PSE devient plus urgent. A-t-on une idée du calendrier vis-à-vis des échanges avec la FNAB ?

R : Malheureusement non.

### 3<sup>ème</sup> intervention : Terre de Liens (Lou CREVEL)



Que ce soit dans le 76 ou dans le 27, les actions sont les mêmes dans la convention avec l'AESN pour les 3 prochaines années (janvier 2022-décembre 2024).

Aux vues des derniers chiffres de la MSA, de nombreux départs à la retraite sont à prévoir prochainement avec seulement 1/3 des repreneurs identifiés. Pour le reste, il y aura un changement de main sans qu'on ait de visibilité sur les pratiques qui seront mises en place. Il est à noter qu'aujourd'hui, la plupart des terres vont à l'agrandissement d'exploitations avec des pratiques peu tournées vers l'environnement et la protection de la ressource notamment.

Il y a 4 grands pôles dans la convention avec l'AESN (diapo n°3 : conseil et accompagnement sur les AAC, stratégies foncières, accompagner l'acquisition, sensibilisation).

Terres de Lien a accompagné le SERPN en 2021 sur la mise en place d'Obligations Réelles Environnementales (ORA) sur 7ha.

La convention AESN prévoit, entre autres choses, la création et diffusion via les Coordinatrices de fiches outils fonciers (fiches types de budgétisation de mises en place d'outils).

À l'automne est envisagé d'organiser une réunion d'échanges avec les animateurs BAC.

Terre de Liens peut acheter en propre des terres agricoles pour les mettre à bail uniquement pour de l'agriculture biologique. La structure peut aussi accompagner les collectivités dans l'acquisition de terres en prenant en compte l'enjeu eau.

Une sensibilisation des prescripteurs fonciers (non obligatoirement agricoles) est prévue.

Hors convention, un accompagnement à l'élaboration des stratégies foncières est possible.

#### 1- Conseil et accompagnement sur les AAC :

La SAFER est l'organe de régulation du foncier et de lutte contre les spéculations mais elle ne voit qu'environ 1/3 des échanges fonciers. 2/3 des échanges se font en parts de société et la SAFER ne peut plus agir.

Terre de Liens a identifié sur la ex Haute-Normandie un fort besoin de maintenir le bio déjà existant. Un travail est mené avec Bio en Normandie, sur un BAC de l'Eure, pour contacter tous les agriculteurs bio et leur proposer gratuitement (convention AESN) des diagnostics selon leur(s) problématique(s). Si ce projet fonctionne, les objectifs seront de faire un retour d'expérience et de développer cela sur d'autres BAC.

Le SERPN ayant été accompagné sur la mise en place d'une ORE, cela pourra être développé dans les fiches outils fonciers qui seront proposées par Terre de Liens.

#### 2- Stratégies foncières :

Plusieurs BAC ont été accompagnés dans l'élaboration de leur stratégie foncière en 2020/2021 (exemple : Limésy, Fécamp/Valmont, ...).

Un travail de capitalisation de données, à l'échelle régionale, va être mené pour étudier la mise en œuvre des outils fonciers.

Un temps de formation, pour les élus ou pour les techniciens, est possible à la demande.

#### 3- Accompagner l'acquisition foncière

Terre de Liens peut accompagner de nombreux acteurs sur tous les volets de l'acquisition foncière. Cela peut prendre la forme de conseils auprès des propriétaires, des collectivités, des exploitants, pour tous types de cultures et d'enjeux « eau ». Pour exemple, en Normandie, 13 projets d'acquisition ont été accompagnés sur des BAC en 2 ans pour 900ha donc 220ha sur des BAC avec des captages sensibles et prioritaires.

La SAFER a une mission axée vers la préservation de l'environnement mais il est important d'avoir une forte volonté politique d'une collectivité (exemple du SERPN sur la Ferme du Nofy de Bourg Achard diapo n°7) pour qu'elle utilise ce droit.

#### 4- Sensibilisation

Terre de Liens essaie d'aider les conseillers de gestion à prendre en compte les enjeux environnementaux et plus particulièrement des enjeux eau.

La Métropole de Rouen a lancé une expérimentation d'observatoire foncier multi-enjeux et à multiple acteurs. Cela permet de travailler en transparence avec tout le monde pour réagir plus rapidement.

#### **Temps d'échanges :**

Q : La sensibilisation des centres de gestion a-t-elle commencé car ils semblent être acteurs de la formation de société pour les transferts des terres ?

R : Il n'y a pas encore eu de rendez-vous collectif avec des conseillers de gestion et il est déjà arrivé qu'un centre de gestion refuse catégoriquement les échanges. Les conseillers ont un prisme d'optimisation économique et il est plus simple de transmettre via des sociétés qui favorisent l'agrandissement. Il est donc aussi intéressant d'échanger avec les agriculteurs qui envisagent de transmettre pour leur proposer d'autres moyens avantageux que la transmission via les parts de société.

#### **4<sup>ème</sup> intervention : Lin et Chanvre Bio (Pauline LAURENT)**



Lin & Chanvre Bio reçoit des financements de plusieurs acteurs : la Région Normandie, la DRAAF et l'Agence de l'Eau Seine Normandie.

L'association rassemble tous les acteurs des filières textiles du producteur jusqu'aux marques.

Pour le lin bio, l'objectif est de développer cette culture et donc de développer les surfaces.

Pour le chanvre, l'objectif est de réussir à développer une filière textile comme celle du lin.

Plus globalement, pour ces filières textiles ; l'idée est d'appuyer la relocalisation des techniques, fédérer les acteurs et favoriser les projets.

Aujourd'hui, la fibre textile du lin est utilisée dans 0,4% des textiles mondiaux car une grande partie vient du pétrole.

Le chanvre se cultive en Chine pour la filière textile mais pas encore en France (hors essais ou expérimentations).

La France est le plus gros producteur au monde de lin textile mais la production part en Asie pour être transformée. Les produits finis reviennent ensuite en Europe.

Il y a un intérêt croissant pour ces filières.

La demande du marché pour le lin bio est énorme et l'offre ne permet pas d'y répondre. Les prix sont donc assez rémunérateurs.

2 filatures ont ouvert récemment (Normandie et Hauts-de-France) dans l'idée de relocaliser les productions.

Les actions qui concernent le lin bio sont financées par la DRAAF (appui technique aux producteurs, collecte de données technico-économiques, ...)

Une étude de faisabilité d'une filature au sec est financée par la Région Normandie. Les résultats devraient être publiés cet été.

Les actions chanvre sont financées par l'AESN. Des essais sont d'ailleurs financés depuis 2017.

Cela est totalement expérimentale pour s'assurer de la sécurisation avant d'envisager une généralisation.

En France, le chanvre est cultivé pour la graine et pour le bâtiment. Pour le textile, il y a des différences notables (variétés, dates, machines, ...).

La culture aurait des intérêts économique, agronomique et pour la préservation de la ressource en eau car elle ne nécessite pas de traitement.

Auparavant, il n'y avait pas de machine pour la récolte du chanvre textile mais un prototype a été créé par un constructeur de lin belge (financement par un teillage du calvados et par la Région). Cela a donc permis une récolte mécanique et non plus manuelle. Par conséquent, il va être possible d'augmenter les surfaces d'essais et donc les volumes pour les tests filières.

### Expérimentations :

2 expérimentations sont menées en parallèle.

#### 1. Chanvre dioïque (2021-2023)

Qu'est-ce que c'est ? C'est un mélange mâle et femelle sur le pied et ce sont des variétés qui n'avaient pas été beaucoup étudiés. Il n'y avait pas de référence récente pour le textile et sur la valorisation de la fibre au teillage et dans la filière.

Une doctorante suit tous les paramètres de la fibre et de la récolte au cours de l'expérimentation.

L'objectif est donc de pouvoir développer avec le semencier de chanvre des cultivars dioïques qui soient adaptés au textile et à la Normandie.

#### 2. Expé Chanvre-Lin (2022-2024)

Cette expérimentation est menée dans le cadre de l'appel à projet « L'agriculture s'adapte au changement climatique » lancé par l'Agence de l'Eau Seine Normandie.

L'objectif est de tester les impacts du chanvre textile sur le lin textile en succession culturale.

Les interrogations posées et les hypothèses envisagées dans le cadre de cette expérimentation sont indiquées sur la diapo n°9.

Les essais vont être menés dans 5 régions agricoles, quasiment exclusivement sur des parcelles de BAC (Pays de Caux : Ste Marguerite sur Duclair, Pays de Bray : Avesnes-en-Bray)

Les modalités des tests sur indiqués sur la diapo n°10.

En 2022, sont donc prévus les semis de chanvre et en 2023, ce sera le lin puis de nouveau du chanvre et du lin en 2024.

Des sorties terrain seront organisées avec notamment les animateurs BAC pour voir les résultats des expérimentations.

Enfin, les 8èmes Rencontres des filières textiles lin bio et chanvre sont organisées le 18 juin dans le Nord.